

L'Écho



0301 131021 133201 131



104^e année – n°3 – juin 2024

Au-revoir Nicolas !
Michel élu administrateur diocésain
Synode : la contribution de la CERNA

صدي أبرشية قسنطينة و هييون

AGENDA

13 juin	Funérailles de Simone Polycarpe à Annaba
22 juin	Hommage à Sr Denise et Sr Anne-Thérèse à Béjaïa
24-25 juin	Rencontre du presbyterium
25 juin	Travail du Conseil économique avec les prêtres
25 juin	Conseil du Bon Pasteur
26 juin	Rencontre des évêques et VG d'Algérie par visioconférence
1 ^{er} juillet	Rencontre de la CERNA par visioconférence
11-19 juillet	Session pour étudiants « Skiknaba » à Skikda et Annaba
24-29 août	Session « Sous le figuier »
1-7 septembre	Session biblique à Skikda
10 septembre	Conseil économique
10 septembre	Comité de l'Écho
22-26 sept	Retraite interdiocésaine des prêtres
29/9-27/10	2 ^e assemblée synodale
8-9 novembre	Journées augustiniennes à Hippone
14-25 nov	Visite <i>ad limina apostolorum</i>

CALENDRIER

29 juin	Saint Pierre et saint Paul
15 août	Assomption de la Vierge Marie
27 août	Sainte Monique
28 août	Saint Augustin, patron du diocèse
16 septembre	Saint Cyprien, patron principal d'Afrique du Nord

SOMMAIRE

ÉDITORIAL	de l'administrateur diocésain
DOSSIER	Au-revoir P. Nicolas !
VIE du DIOCÈSE	Mère Jeanne, Que devient la paroisse de Sétif ?
ÉTUDIANTS	Sessions d'été

ÉGLISE D'ALGÉRIE	Students chaplains, Journée mariale islamo-chrétienne, l'équipe du site web au désert
ÉGLISE au MAGHREB	Contribution de la CERNA au synode, mouvements épiscopaux
ÉGLISE UNIVERSELLE	<i>Dignitas infinita</i> , pape en Indonésie, année jubilaire franciscaine
Les UNS et les AUTRES	Théoneste, Conchi, Emily, Jackson, Márcia et Maria ; Sr Denise, Jean-Marie Mojon ; Pèlerinage familial
AUTOUR de NOUS	L'aventure de la sidérurgie, ambassade de Madagascar, F. Fanon
MÉDITATION	Notre vocation, notre mission

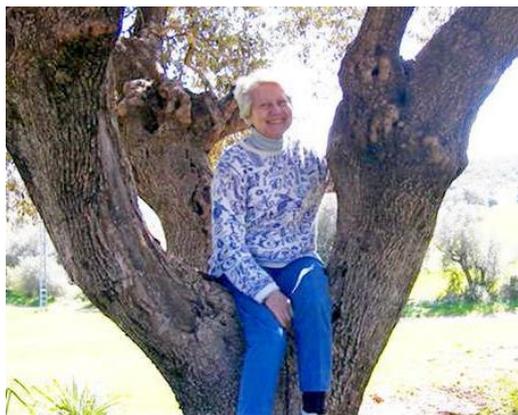
À l'occasion de la Fête du sacrifice, Aïd el-Adha
la rédaction de l'Écho présente à tous ses amis musulmans
ses meilleurs vœux.

بمناسبة عيد الأضحى المبارك

تقدم لجنة تحرير مجلتنا

بأطيب تمنياتها لجميع أصدقائها المسلمين :

عيد سعيد ! كل عام وأنتم بألف خير !



PAIX À TOI SIMONE

Notre sœur Simone Polycarpe est décédée d'un AVC jeudi 7 juin à Annaba. Nous évoquerons son souvenir dans l'Écho de la rentrée. Que le Seigneur l'accueille dans son Royaume !

ELECTION D'UN ADMINISTRATEUR DIOCÉSAIN

En vertu des Canons 164 à 178 du Code de droit canonique relatifs aux élections canoniques, et aux Canons 416 à 430 relatifs à la vacance du siège épiscopal, le Collège des consultants a été convoqué par son doyen, et s'est réuni le mercredi 12 juin 2024 .

Il a élu comme Administrateur du diocèse de Constantine et Hippone l'abbé Michel GUILLAUD, lequel a accepté cette charge et en a averti le Siège apostolique via la Nonciature.

La charge de l'Administrateur diocésain cessera par la prise de possession du diocèse par le nouvel évêque.

Abbé Gérard de Bélair, doyen du Collège des consultants

EDITORIAL



Bonjour à tous,
Le Collège des Consultants, qui comprend six prêtres nommés par l'évêque, s'est réuni quelques jours après l'installation du P. Nicolas à Tunis. Il m'a désigné comme administrateur du diocèse, dans l'attente de la nomination d'un nouvel évêque par le pape. Merci de vos messages sympathiques suite à l'annonce de cette élection. Je ferai de mon mieux, conseillé par les Consultants, et avec la participation active de chacun. Vous savez que je dois participer à plusieurs sessions dans l'été ; en octobre à la seconde assemblée du synode sur la synodalité à Rome ; et dans la deuxième quinzaine de novembre à la visite *ad limina*, moment où les responsables de nos diocèses rencontrent le Saint-Père et ses collaborateurs pour faire le point sur leur mission.

Cette période de préparation de la venue d'un nouvel évêque n'est pas un temps de stand by, où le temps suspend son vol. La vie continue. Des étudiants présentent leur soutenance de fin d'étude, plusieurs sessions sont organisées, certains vont aller en congé, notre diocèse connaît des mouvements de départ et d'arrivée. Nos orientations diocésaines nous donnent le cap.

De même que le caractère fructueux d'un effort -de Carême par exemple- se mesure aux fruits qu'il continue à porter par la suite, de même la qualité de ce que nous avons vécu avec Nicolas se vérifie aussi maintenant dans la capacité de chacun et de nos communautés à poursuivre leur marche avec paix, joie et détermination.

Alors bon été à tous !

Bien fraternellement,

Michel

AU REVOIR NICOLAS !

ADIEUX AU DIOCÈSE

Le P. Nicolas a salué les amis des autres diocèses à l'occasion de la fête de Notre-Dame d'Afrique à Alger le 30 avril. Il a tenu par ailleurs à visiter toutes les paroisses du diocèse après l'annonce de son départ : Tébessa samedi 20 avril, Batna samedi 27 avril, Béjaia vendredi 3 mai, Sétif samedi 4 mai, Skikda vendredi 10 mai, Constantine vendredi 17 mai, et Annaba Hippone vendredi 24 mai pour un au-revoir à tout le diocèse et aux amis.

ALGER



Le 30 avril, c'était la solennité de Notre-Dame d'Afrique, patronne du diocèse d'Alger. Nicolas a présidé la célébration à la basilique, entouré des trois autres évêques d'Algérie. La messe était suivie d'un buffet avec les diocésains d'Alger et tous ceux des autres diocèses présents pour diverses sessions et réunions qui avaient lieu ces jours-là à la capitale.

TEBESSA

Nicolas est venu à Tébessa les 20-21 avril comme cela était prévu, sans rien changer à son programme. Il devait en effet faire découvrir la basilique Sainte-Crispine aux personnes de notre groupe d'échange qui se réunit tous les 15 jours.



La visite a été passionnante et les réactions unanimes : "C'est un grand calibre en histoire", un "phénomène", et même avons-nous entendu "un ange descendu du Ciel"! Bref, les éloges n'ont pas manqué ! et du coup, découvrant que c'était notre évêque et qu'il partait, tous étaient au regret de ce départ...

Au revoir Père Nicolas

Nicolas a aussi rencontré le couple avec lequel nous avons démarré la Communauté du Sappel, Dominique et Bigna Paturle en visite chez nous. Un bon temps d'échange a été précieux, sur la manière de passer la main ! Tout cela a été célébré au cours d'une Eucharistie dans l'oratoire de la maison.

Pierre et Geneviève

BATNA

Nous avons été très touchés que Nicolas vienne nous rencontrer le samedi 27 avril, pour que ceux qui n'iront pas à Hippone le 24 puissent lui dire au revoir.

Encore plus touchés que Batna fut la deuxième paroisse à l'accueillir et qu'il soit venu malgré un emploi du temps très chargé et une forte grippe.

Il nous a consolés de son départ en nous annonçant la venue attendue en septembre d'un prêtre et d'un séminariste qui pourront renforcer l'équipe paroissiale.

Il nous a encouragés en nous félicitant que la paroisse se soit rajeunie par la participation des étudiants.

JMJ & IB

BEJAIA

La dernière fois que notre évêque nous a visités, le 3 mai, n'avait rien de spécial par rapport aux autres, apparemment. La différence,

intérieure, était dans le regret d'une séparation, définitive pour la grande partie des paroissiens. Malgré cela, la messe et le repas qui a suivi ont été - comme d'habitude - un moment de joie et de remerciement à Dieu pour les moments passés ensemble, et les relations de respect et d'attention que Mgr Nicolas a su nouer.

SETIF



Comme à chaque visite de notre évêque, nous l'avons accueilli avec joie et d'une manière très simple, mais avec beaucoup d'émotion ce 4 mai. Après la célébration eucharistique, la petite communauté de Sétif lui a offert un présent symbolique de l'Algérie. Antony a lu un petit mot exprimant des remerciements et aussi des regrets de le voir nous quitter. L'impressions d'Agnès : " Ce qui m'a touché, c'est la petite histoire que Père Nicolas a racontée pendant l'homélie. À un tunisien qui lui a demandé : « dites-moi en une minute c'est quoi le christianisme, il

a répondu : le fondement de la foi chrétienne c'est aimer comme Jésus nous a aimés ». Pour Claudel : « si le père Nicolas va dans un autre pays, il a précisé que nous resterons toujours ensemble via la prière ». Amen !

J'avais voulu accompagner l'évêque de Béjaïa à Sétif, vu que c'était la dernière occasion pour moi de passer un peu de temps avec lui (en effet, je n'irai ni à Annaba fin mai, ni à Tunis début juin) et de lui dire aussi d'une façon indirecte ma gratitude pour la période où il a été mon évêque.

P. Sandro

SKIKDA

Quels sont les hobbies du P. Nicolas ? Est-il vrai que Jésus a été traité d'ivrogne et pourquoi ? Quelle figure biblique vous inspire ? De quelle wilaya saint Augustin est-il originaire ? Quelles qualités apprécies-tu le plus chez tes amis algériens ? Si tes parents venaient te voir à Skikda, dis cinq endroits où tu les emmènerais ! Si tu mourais maintenant, irais-tu au paradis ? Pourquoi es-tu chrétien ?

Après le repas préparé par Savio, notre échange avec le P. Nicolas a été animé par les quatre questions préparées par chacun : questions sérieuses ou pour rire. Nous tirions chacun notre tour une question

présentée par Ashley. Nous avons terminé par la messe, comme à chaque grande occasion car en temps ordinaire, nous avons plutôt un partage biblique qui se termine par une prière.

CONSTANTINE



Après la messe, nous avons été rejoints par nos amis musulmans, plus nombreux que nous. Et comme

chacun avait apporté quelque chose pour le repas, ce fut un vrai festin. Tous ceux qui le voulaient ont proposé ensuite un chant, une histoire, une danse, ... ou un petit mot adressé au P. Nicolas. Il y a eu des larmes, et des rires, et un cadeau pour finir. Merci à tous !

ANNABA

Un repas pour 100 ou 150 personnes après la messe ? Sr Bernadette n'a peur de rien. Il est vrai qu'elle était bien aidée, et que beaucoup ont contribué à préparer chants, danses, discours, ou un immense merci dont nous étions les lettres et que Nicolas a pu contempler depuis le balcon du 2^e étage.



Nous avons la joie de la présence de beaucoup d'amis musulmans et

même d'amis venus de plus loin que les limites du diocèse, et que Mère Chantal soit de retour ; ce qui n'était pas encore le cas du P. Fred et du P. Théoneste. Chacun a collé sa photo-portrait sur un grand poster avec la basilique, sur laquelle était incrusté le mot « Merci » en plusieurs langues. L'amitié était reine ce jour-là.

Homélie du 24 mai

(extraits)

Nous célébrons aujourd'hui la fête de la Trinité.

Les chrétiens ne croient pas en trois dieux, mais en un seul, et ce Dieu est amour.

Quand on regarde bien, il existe même dans la nature des réalités qui sont une en trois. Dans le feu, il y a la braise rouge, le cœur du cœur du feu. Et puis, il y a la flamme, la lumière, qui fait que l'on voit quelque chose. Et puis se dégage de tout cela une chaleur qu'on ne peut pas saisir, mais que l'on peut sentir. Le feu est à la fois un, braise, flamme et chaleur. Il est à la fois un et trois. En Dieu, c'est la même chose. Dieu est Un ; il est amour, amour éternel, qui n'a pas de commencement, et qui n'aura pas de fin. Et il est le seul à être amour et éternel. En même temps, ce que nous appelons le Père,

l'origine de tout, celui qui génère tout, c'est le cœur du cœur de Dieu, comme la braise pour le feu. Celui que nous appelons le Fils, qui est envoyé et qui nous fait voir ou entrevoir ce que Dieu est, c'est Jésus. Un peu comme la flamme du feu qui permet de voir les choses. Et puis cette force, cette chaleur que l'on peut percevoir mais qu'on ne peut pas saisir, comme la chaleur du feu, c'est ce que nous appelons l'Esprit-Saint. Dieu est Un en trois, comme le feu est un en trois.

Saint Augustin, qui a vécu donc trente-cinq ans ici sur cette colline et dans le village en dessous, avait l'habitude de dire que l'Esprit Saint, c'est l'amour justement en personne, l'amour éternellement partagé entre le Père et le Fils. Cette chaleur qui sort de Dieu et qui nous

rejoint, qui nous unit, qui est le ciment même de notre communion et de notre fraternité.

On pourrait résumer ainsi : Il n'y a pas d'amour vrai qui n'aie sa source en Dieu. L'amour que l'on peut expérimenter dans une famille ; l'amour dont on peut faire l'expérience avec ses voisins, ses amis ; l'amour qu'un couple partage -mari et femme- ; l'amour que l'on partage aussi en communauté ou en fraternité avec tous. Dès lors que cet amour est vrai, il a forcément sa racine en Dieu. Cet amour procède de Dieu et il est comme la chaleur du feu, comme l'Esprit Saint, impalpable, mais bien réel.

Il y a trois choses surtout qui m'ont extrêmement touché pendant ces quatre années, que j'ai reçues du peuple algérien : l'hospitalité, la diversité et la générosité.

Une hospitalité dont j'ai été le bénéficiaire émerveillé, qui allait très souvent bien au-delà de l'hospitalité proverbiale de Méditerranée. Elle m'a profondément touché.

Tout comme la diversité de ce pays à travers ses paysages, à travers ses coutumes, à travers ses langues, à travers sa manière de se tourner vers Dieu, ses manières de se tourner vers Dieu.



Et puis, la générosité, dont je dis souvent que je n'en ai pas encore vu d'aussi forte ailleurs qu'ici en Algérie.

Et tout cela m'a aidé à grandir parce que je me suis senti aimé, et donc davantage porté aussi à aimer, au nom de Dieu.

Pour nous les chrétiens d'ailleurs, hospitalité, diversité, générosité, ça touche aussi à des choses que Jésus nous demande : « Celui qui vous accueille m'accueille » dit Jésus (Mt 10, 40) ; hospitalité. « Jésus posa son regard sur lui et il l'aima » (Mc 10, 21) ; dans ce qu'il est, sa singularité. Et puis, « il y a plus de joie à donner qu'à recevoir » (Ac 20, 35), parole que l'on applique très souvent pour soi-même, alors que si l'on a l'humilité de se mettre à la place de celui qui reçoit, alors on donne à l'autre la possibilité de se donner encore plus, et c'est une source d'immense joie.

D'abord comme un frère

Quand je suis arrivé, j'avais demandé aussi humblement que possible que vous ne me regardiez pas d'abord à travers le service ou la

Au revoir Père Nicolas

fonction d'évêque que je devais remplir, mais d'abord comme un frère. Pendant quatre ans, c'est ce que vous avez fait. C'est ce que j'ai senti et c'est ça qui m'a permis aussi de grandir. Que c'est beau de ne pas être vu d'abord comme ce que l'on peut faire ou qu'on nous demande de faire, mais comme ce qu'on est. C'est comme ça que Jésus nous regarde. Il voit d'abord la personne. Bien sûr, cette personne peut avoir des talents, des capacités, des compétences et aussi beaucoup de défauts. Mais il nous regarde d'abord de visage à visage. Dans une Eglise de la rencontre et une culture de la rencontre comme est la culture algérienne, nous passons chacune de nos journées à nous rencontrer de visage à visage. Est-ce que nous prenons conscience du trésor que cela représente ? C'est l'essentiel.

**El hamdoulillah ! El hamdoulillah !
Dixit Mgr Ilario Antoniazzi**

Le 8 juin 2024, Mgr Nicolas Lhernould a pris possession du siège épiscopal de Tunis au cours d'une belle et priante célébration, riche en symboles et en émotion. Accompagné à la cathédrale par la délégation de Constantine, il est accueilli par l'archevêque émérite Mgr Ilario. Le Nonce Kurian Mathew Vayalunkal fait la lecture de la lettre de nomination signée par le pape François et la montre à toute l'assemblée. Son prédécesseur lui remet la crosse et l'invite à prendre possession de la cathèdre. FIAT !

**De Carthage à Hippone, de
Constantine à Tunis !**

Mgr Nicolas et son ami et prédécesseur saint Augustin ne sont

**Nos orientations ne sont pas
une question interne à l'Eglise**

N'oublions pas ce que l'Esprit Saint nous a donné, ces trois orientations : construire la communauté locale, grandir comme disciples, creuser notre relation à l'autre. Ce n'est pas simplement un défi qui nous concerne à l'intérieur de la famille de l'Eglise, mais qui nous concerne tous, dans le témoignage que nous pouvons et devons donner ici en Algérie, main dans la main, croyants de diverses traditions, en nous mettant ensemble au service des autres, pourquoi pas aussi en nous stimulant les uns les autres dans la prière comme cela arrive si souvent, et en donnant le témoignage d'une fraternité réelle dont le monde a tellement besoin.

pas près de se séparer. De Carthage à Hippone, d'Hippone à Carthage avec des détours parfois en Italie. Les deux Eglises voisines : Tunis et Constantine et Hippone, témoins et

bénéficiaires, rendent grâce à Dieu pour leurs pasteurs d'hier et aujourd'hui. FIAT !

Mgr Nicolas a surgi dans la vie du diocèse de Constantine et Hippone comme une lampe, ses homélies ouvraient les oreilles et touchaient les cœurs et conduisaient les âmes en elles-mêmes pour y trouver le Dieu de saint Augustin. Heureux ceux qui vous ont entendu ! Possédant les talents de saint Augustin, aucun public ne peut vous intimider. FIAT !

Vous avez manifesté votre pouvoir de conduire les âmes sans fléchir devant les obstacles. De 2020 à 2024, vous avez fait des prodiges dans le diocèse de Constantine, renouvelé, affermi, toujours réinventé les liens de fraternité par le pardon donné et reçu. FIAT !

Pendant quatre ans, vous avez rassemblé et élevé notre diocèse par votre présence lumineuse, votre éloquence, vos initiatives formatrices, la découverte des Pères de l'Eglise. FIAT !

Votre lettre pastorale publiée et incarnée par vous-même à travers votre présence à tous, surtout les plus âgés, les malades, les esseulés, a crié haut et fort que notre Dieu est tendresse et vous en êtes et l'instrument et le témoin avec chacun. FIAT !

Mis à part comme saint Augustin, votre vision, votre aura a donné de

l'éclat à nos cultes, nos activités diocésaines, nos pèlerinages, notre vie d'Eglise. FIAT !

Vous avez donné une parfaite splendeur à notre quotidien, pour que le Saint Nom du Seigneur soit célébré, et que L'Esprit Saint trouve sa place pour jaillir en tout temps et en tous. FIAT !

Venu sage et jeune, débordant d'intelligence tel un fleuve, vêtu de votre FIAT, sur la cathèdre de saint Augustin, Constantine sans vous abîmer vous rend jeune et plus expérimenté au diocèse de Tunis. FIAT !

Votre renommée s'est répandue au-delà de Constantine est parvenue au pape François, il vous cueille comme un fruit mûr pour régaler les Tunisiens. FIAT !

Oui Constantine, noviciat des évêques, le diocèse d'Alger peut le dire avec les évêques Léon-Etienne Duval et Paul Desfarges. Tunis le confirme à présent avec Mgr Nicolas Lhernould. FIAT !

Vous êtes aimé parce que vous êtes pacifique. Que le Seigneur exalte vos forces humaines, intellectuelles et spirituelles pour sa gloire. FIAT !

Mgr Nicolas LHERNOULD, évêque de Constantine et Hippone, ce fut une époque. FIAT !

Sr Rosalie SANON, SAB



CE QUI A RETENU MON ATTENTION...

Mère Jeanne, supérieure générale des SAB (extraits)

Du 22 février au 19 mars 2024, j'étais en mission en Algérie comme première responsable de ma

congrégation, les Sœurs de l'Annonciation de Bobo-Dioulasso. Durant ces différentes rencontres de travail et d'échanges, voici ce qui a retenu mon attention sur l'Église en Algérie :

- Une Église petite, mais au cœur universel, riche par les différentes provenances de ses membres, forte en espérance. La foi forte de ses chrétiens composés d'Algériens et d'étudiants/es subsahariens ; cela mérite d'être souligné car cette foi m'a beaucoup interpellée dans les motivations de ma propre foi de religieuse vivant dans une Église au Burkina où les baptêmes sont nombreux chaque année.
- Une Église caractérisée par la volonté de comprendre sa mission dans les nouvelles réalités sociopolitiques algériennes.
- « Une Église confessante mais non prosélyte ».
- Une Église marquée par la convivialité, la connaissance

mutuelle entre prêtres, religieux/religieuses et laïcs, ainsi que le partage des réalités pastorales.

- Une communauté chrétienne marquée par la proximité et la simplicité entre évêques et leurs collaborateurs les agents pastoraux ainsi que les laïcs/ques.
- Enfin, le dénominateur commun que je trouve au niveau des pasteurs et leurs collaborateurs dans les différents diocèses est l'amour pour les Algériens et l'Algérie, et l'amour pour les personnes en situation de vulnérabilité. Je l'ai remarqué dans leur façon de parler du pays et de ses habitants ainsi que des Musulmans, majoritaires dans ce pays. L'engagement des prêtres, religieux et religieuses aux côtés des étudiants, des migrants et des prisonniers est un témoignage évangélique remarquable. Par ailleurs, j'ai compris qu'on va en mission en Algérie pour de longs séjours ; l'assumer par la grâce de Dieu est un signe d'amour pour l'Algérie.

Que Dieu bénisse l'Algérie, les Algériens et l'Église en Algérie, pour toutes les merveilles qu'il nous donne de partager ensemble.

Sœur Jeanne KANYALA, SAB

RANDONNÉE AU DJEBEL OUAHCH

Dans le cadre des activités de la bibliothèque Dilou de Constantine, une sortie d'étude et de découverte a été planifiée entre le responsable P. Jean Désigaux et P. Gérard de Bélair, agronome (cf. le site de son herbier <https://gdebelair.com>) le 6 avril 2024 en plein Ramadan.

La sortie botanique à Djebel Ouahch était une occasion à la fois amusante et enrichissante où il y avait des participants de différents domaines : biologie végétale, pharmacie, toxicologie...

Elle était organisée dans un cadre inspirant et avait pour objectif de favoriser les échanges pluridisciplinaires et de découvrir la richesse de notre flore.

C'est le 6 avril 2024 à partir de 10h que nous avons commencé la journée par une randonnée, guidés par P. Gérard, botaniste et chercheur en biologie végétale, à travers les sentiers pittoresques de la forêt de Djebel Ouahch. Cette activité a permis aux participants de se reconnecter avec la nature en parlant de l'origine botanique des plantes et en décrivant leurs effets pharmacothérapeutiques et toxicologiques.



Il y avait un sentiment presque mystique à observer les plantes dans leur habitat naturel, à comprendre leur rôle dans l'écosystème et à apprécier leur beauté brute. Chaque plante a une histoire à raconter sur son adaptation à son environnement, et explorer ces histoires est une aventure fascinante qui élargit nos horizons et satisfait

notre curiosité. De plus, le simple fait de s'immerger dans la nature et d'être entourés par la paix et la tranquillité de la forêt peut avoir un effet apaisant sur l'esprit et l'âme. Ce fut une pause bienvenue dans nos vies, une chance de ralentir, d'observer et d'apprécier les merveilles qui nous entourent.

Abderraouf CHAIB, adhérent à Dilou

15-16 AVRIL RENCONTRE DES PRÊTRES



Il nous était bon de nous retrouver en presbyterium une dizaine de jours après avoir appris le départ prochain de notre évêque pour Tunis. La récollection qu'il nous a donnée en début de rencontre fut traversée par une émotion particulière. Nous avons essayé de recueillir les fruits du temps passé ensemble, mais aussi d'accueillir le présent, en étant en communion avec les absents, Fred, Georges et Théoneste. Ce qui dominait était l'action de grâce et la confiance dans le mouvement engagé et à poursuivre autour de nos trois orientations pastorales : Construire la communauté locale, Nous former comme disciple et Approfondir notre relation à l'autre.

Nous avons rédigé une lettre à l'attention des diocésains.

Faire le point sur la démarche synodale en cours nous a aidés à regarder vers l'avenir, en étant d'abord attentifs à notre diversité. Si nos partages sont vrais et heureux, ils comportent encore des non-dits. Notre écoute mutuelle grandit et nous permet de guérir peu à peu de nos souffrances et blessures, anciennes ou plus récentes. Nos différences ne sont pas un obstacle à l'unité mais la diversité de nos nationalités, langues, parcours chrétiens... nous invite à chercher un lieu de communion plus profond. Les défis qui se présentent au diocèse aujourd'hui sont nombreux, mais nous souhaitons les aborder avec confiance, fidélité et disponibilité. La période de transition qui s'ouvre devant nous est aussi une opportunité pour chacun de prendre davantage sa part à la vie de notre Église. Dieu est Amour : il n'y a pas de haine en Lui. Il nous précède sur une route dont nous découvrons la beauté au fur et à mesure que nous acceptons de la parcourir.

Christophe Ravel

En l'absence du P. Théoneste

QUE DEVIENT LA PAROISSE DE SÉTIF ?

En l'absence de père Théoneste qui continue ses soins en Italie, la paroisse Sainte-Monique de Sétif continue de vivre grâce aux efforts des uns et des autres. Que Dieu bénisse nos prêtres qui se mobilisent pour nous assurer la messe dominicale chaque semaine. En ce qui me concerne, je continue la prière de l'Adoration eucharistique dans notre chapelle tous les mercredis, et l'office des Vêpres suivi du chapelet tous les lundis. Antony m'accompagne quelquefois selon ses possibilités et son emploi du temps.



Parmi les autres paroissiens, voici l'avis de trois étudiants :

Agnès : "Je suis heureuse que l'on continue à célébrer la messe chaque semaine, mais la présence de notre père à la paroisse m'a beaucoup manqué".

Antony : "Tout d'abord, la paroisse a besoin du prêtre pour survivre. Donc en l'absence de prêtre, notre

paroisse bien-aimée aura du mal à exister, mais parce que nous croyons en la présence du corps vivant du Christ dans l'Eucharistie, nous suivrons le Christ en essayant de faire vivre concrètement notre paroisse".



Claudiel : "En l'absence de notre cher et bien-aimé curé, la paroisse de Sétif est devenue un peu autonome. Notre sens de l'organisation s'est amélioré considérablement. De plus, nous sommes restés ensemble comme une famille même si notre père nous manque. En peu de mots, on est devenu la paroisse de tout le diocèse puisque chaque semaine on nous envoie un prêtre du diocèse".

Merci à Dieu qui veille sur sa vigne et sur chacun de ses membres. Bonne santé à Père Théoneste.

Bien fraternellement
N.-Meriem

VIVE L'ÉTÉ !

Des sessions pour chacun

Tu trouveras ci-joint toute une série de propositions de sessions pour cet été. Ne te laisse pas écraser par la chaleur, enfermer par ton écran, replier dans la solitude. Profite de ces occasions de rencontre, de perfectionnement en français, de découverte de l'Algérie, de ressourcement.

Tu trouveras les détails sur le site web de l'Église d'Algérie ou auprès du curé de ta paroisse.

SKIKNABA (pour étudiants)

Skikda puis Annaba – 11-19 juillet

Ready for a summer of spiritual renewal and growth? Join us for transformative experiences at Skikda and Annaba! Dive into deep reflection, forge lasting friendships, connect with like-minded individuals and nurture your spirit in beautiful surroundings.

Don't miss out on this opportunity to enrich your summer with purpose and connection. Reserve your spot and embark on a soul-nourishing adventure!



SKIKNABA



TAIZÉ à TLEMCEM (pour étudiants)

11-18 ou 18-25 août - Tlemcen

C'est une expérience unique en Algérie. C'est ouvert à tout le monde et pas seulement aux catholiques. Il faut le vivre. Une communauté toute simple. C'est juste magnifique !

C'est découvrir la prière autrement, chanter en priant et prier en chantant. Il y a quelque chose de l'ordre de la divinité quand on se rassemble à Taizé.

Ce sont des ateliers de réflexion en groupe. On fait la cuisine ensemble. On partage la Parole ensemble. On joue ensemble.

Il y a une proximité avec les prêtres qui sont là pour nous accompagner. On peut leur poser toutes les questions et ils font l'impossible pour vous répondre.

Il faut que tous les étudiants qui passent par l'Algérie fassent Taizé à Tlemcen !

Kendra

**INFORMATIONS
& INSCRIPTIONS**

Lieu : Annaba
Date : Du 21 au 27 juillet 2024
Public : Jeunes de 20 à 35 ans

Participation aux frais/semaine :
Ordinaire : 2.000 DA par personne
Solidaire : 5.000 DA par personne
Bénéficiaire : 10.000 DA / personne
Si vous pouvez payer plus, cela nous permet de rester solidaires avec tous et de n'exclure personne. De même, si vous avez des soucis financiers, parlez en nous en toute simplicité.

Inscription

Adressez-vous avant le 25 juin 2024 à
info@ecoledeladifference.org ou
+ 213 553 07 09 10 (en indiquant le nom, le prénom et le numéro de téléphone).



11^e édition



L'Ecole de la Différence vous propose une expérience socioculturelle unique !

Rejoignez-nous pour cette aventure exceptionnelle où chaque instant compte !



Ecoledeladifference
www.ecoledeladifference.org



PROGRAMME

برنامج

Dimanche 21 juillet
Arrivée avant 15h et team building à 16h
Lundi 22 juillet
Gestion du temps et productivité
Mardi 23 juillet
Responsabilité environnementale et justice climatique
Mercredi 24 juillet
Excursion
Jeudi 25 juillet
Entrepreneuriat social et rôle des réseaux sociaux
Vendredi 26 juillet
Le pouvoir de la reconnaissance
Samеди 27 juillet
Nettoyage et départ dans la matinée

RETRAITES à BEN SMEN (pour tous)

27 juin au 6 juillet ou 1-10 septembre

Retraite de huit jours, guidées par les Pères jésuites, à Alger (Maison de Ben Smen).

CHANTIER JEUNES (20-30 ans)

4-17 août à Alger

Bricolage, jardinage, nettoyage, et temps de convivialité, à Alger (maison de Ben Smen)

SOUS LE FIGUIER (pour arabisants)

24-29 août

Une petite semaine de formation chrétienne, surtout biblique, en langue arabe, de prière et de vie commune, avec aussi un peu de promenade et de plage, et participation à la cuisine, à la vie pratique ! 24-29 août. S'inscrire avant le 1^{er} juillet. Auprès de ton curé.

ARABE LITURGIQUE

3-18 août - Alger

Pour apprendre des chants liturgiques, les prières essentielles, et la liturgie de la messe en arabe.

ÉCOLE DE LA DIFFÉRENCE (20-35 ans)

21-27 juillet - Annaba

Cette année, l'École de la Différence fait la différence à Annaba du 21 au 27 juillet en offrant aux jeunes étudiants, professionnels, chômeurs, etc. de 20 à 35 ans :

- Une semaine socio-culturelle d'activités d'été autour de sujets passionnants
- Des ateliers et jeux de société divers
- Des invités de marque et promoteurs de projet
- Une excursion à la découverte d'Annaba
- Un pique-nique suivi d'un magnifique tour à la plage

Un rendez-vous à ne pas rater !!!

P. Alex

MONICA (pour tous, pour un cycle d'un an)

19-24 août

Si tu es prêt à investir pour te former, cette année comprend une session d'été et trois week-ends à Alger dans l'année. Elle est à dominante biblique. Parles-en à ton curé.

RETRAITE INTERDIOCESAINE DES PRÊTRES (pour prêtres et diacres)

22-26 septembre à Tibhirine

Ça vaudrait le coup d'être prêtre rien que pour participer à cette session : un cadre enchanteur, magnifiquement accueillis par la CCN, portés par l'engagement de ceux qui nous ont précédés, un temps de fraternité, une coupure avec notre quotidien, une mise à jour sur la vie de l'Église en ses quatre diocèses, un plongeon dans la prière. Et des intervenants remarquables !



Retraite des prêtres - septembre 2023

SESSION BIBLIQUE - PAROLE ET GESTE (pour tous)

31 août-6 septembre à Skikda

Cette année, la session a deux objectifs : goûter la Parole de Dieu et se former pour animer des partages bibliques. Il serait bon que chaque paroisse envoie une ou deux personnes. On expérimentera différentes « méthodes » : la Parole incarnée, le pas-à-pas, le dialogue contemplatif et la gestuation.

La Parole gestuée, c'est la proclamation rythmée, chantée et accompagnée de gestes d'un passage de la Bible ; un temps pour accueillir, mieux comprendre et s'approprier la Parole de Dieu avec tout son être. Du fait que le corps bouge, gestue la Parole et en même temps la chante, il est plus facile de la mémoriser et surtout de mieux la comprendre car la mélodie et les gestes rendent attentifs à chaque détail du texte.

Venez donc nombreux accueillir et s'enrichir de la Parole vivante de Dieu !

Driss



STUDENTS CHAPLAINS MEETING in Tlemcen

Le P. Leviticus, de la communauté des Pères Augustins d'Hippone, rend compte de la session annuelle des aumôniers d'étudiants qui s'est tenue mi-mai à Tlemcen, et à laquelle quatre aumôniers du diocèse ont participé. Ils ont fait 2.000 km aller-retour, la règle étant que chaque diocèse accueille à tour de rôle.

The joint meeting of student chaplains of the dioceses within Algeria, a pivotal gathering representing the entire nation, was held from May 12th to 16th, 2024. This assembly served as a platform for chaplains to exchange insights, celebrate their faith, and confront the challenges they face, fostering a collective spirit aimed at both personal and communal growth.

The session was dedicated to the pressing theme: "**The conditions of our students in Algeria**", meticulously unpacked through a series of three thought-provoking discussions:

1. Interdenominational Relations: The first discussion delved into the intricate relationship with other Christian denominations. Father Michel Mallèvre facilitated this, providing a multisensory exploration of ecumenical interactions.

2. Emotional and Relational Equilibrium:

The second topic was navigated by Mrs. Nassima, who brought a wealth



of knowledge as a former foreign student. She addressed the crucial aspects of maintaining emotional and relational balance, a cornerstone for the well-being of students in Algeria.

3. Financial Dynamics:

The final discussion examined the complex relationship between students and financial matters.

In addition to these discussions, the session was enriched by the heartfelt narratives of two students. They shared their lived experiences, shedding light on the multifaceted realities of student life in Algeria.



The event culminated in an exploratory tour of the city. The group visited the parish community and the historic complex-encompassing a mosque, madrasa, and the tomb of Abu Madyan (also known as Sidi Bumadyan)-and concluded at the museum. Each site offered a unique glimpse into the rich tapestry of Algerian history and culture, serving as a profound learning experience for everyone involved.

Fr. Leviticus SHAILONG, OSA

COMME MARIE, ÉDUQUER À LA PAIX ET À LA JUSTICE

Neuvième journée mariale islamo-chrétienne



Le samedi 27 avril 2024 a eu lieu à la basilique d'Alger Notre-Dame d'Afrique, la neuvième journée mariale islamo-chrétienne. Le thème cette année fut : « Comme Marie, Éduquer à la Paix et à la Justice ». La basilique était pleine de

musulmans et de chrétiens, dans une bonne ambiance fraternelle. Sept conférenciers venus de différents pays dont cinq femmes, se sont succédé sur divers thèmes : « la force spirituelle de Marie et la révolution monothéiste », « Vierge

Marie : Le psychogramme d'une femme moderne », « Coexistence pacifique et culture du dialogue », « Le Magnificat de Marie : Une invitation à construire un monde de paix et de justice ».

Un intermède musical a raffermi les esprits pour soutenir davantage l'attention pour la suite des conférences qui étaient plus des témoignages d'actions collectives et concrètes à travers les fondations : « Programmes éducatifs de la Fondation ADYAN pour la jeunesse » au Liban ; « Programmes du Royal Institut for Inter-Faith Studies » en Jordanie ; « Parentalité positive, pour ancrer des valeurs » d'Oran en Algérie.

A travers de tels regards portés sur Marie, éducatrice, Reine de la paix et de la justice, il ressort qu'il y a des réalités qui unissent même sans discours. Et Marie est cette vérité. On peut être en dialogue sans le savoir. C'est une journée qui mérite son nom et son public nombreux et fraternel. Un des beaux messages de cette journée est que l'unité engendre la liberté et la liberté pacifique. Tout se joue dès l'enfance, il faut apprendre à l'enfant comment se comporter pour avoir la paix et être artisan de paix.

Sr Rosalie SANON, SAB

UN DÉTOUR DE L'ÉQUIPE DU SITE INTERNET AU DÉSERT DE TOUGGOURT



L'équipe du site web de l'Église d'Algérie s'est retrouvée à quatre à Touggourt, dans le sud de l'Algérie, du 22 au 25 avril 2024.

L'équipe connaît l'arrivée de nouveaux membres du côté d'Oran et d'Alger.

Après une révision des acquis de l'année et une projection possible des jours et mois à venir, l'équipe visite la ville qui l'accueille avec au programme un arrêt sur une image humaine ou historique. L'équipe a eu l'insigne honneur d'être reçue par le chef de la zaouïa Tidjania de

Eglise d'Algérie

Temacine. Nous étions en face d'un personnage digne, chaleureux, instruit, libre et très éloquent. La Tidjania est une confrérie spirituelle musulmane fondée par le Cheikh Tidjani originaire de Laghouat. Elle prône trois valeurs fortes symbolisées par trois flammes de trois couleurs différentes : **Le noir** évoque les sciences, le savoir, l'éducation intellectuelle ; **le jaune** rappelle la chaleur, le travail, la hauteur ; **le bleu** signifie le Ciel, la prière, le soutien spirituel.

Le chef actuel de la Tidjania de Temacine travaille beaucoup pour le développement de sa région du sud à valoriser le dattier, lien d'unité qui est une valeur alimentaire et économique.

Ce séjour au sud de l'Algérie a offert une petite détente dans une partie du désert, un bain de sable et pour



goûter du thé avec ceux qui sont versés dans cet art, faisant de cela un geste fort d'hospitalité. Ce fut un séjour pleinement mis à profit avec la communauté des Petites Sœurs de Jésus et celle des Pères PIME.

Sr Rosalie SANON

L'ÉCHO du DIOCÈSE

de CONSTANTINE ET HIPHONE

Bimestriel (5 numéros par an)
Rédaction, administration, polycopie :
Évêché de Constantine B.P. 24 B
DZ - 25002 CONSTANTINE COUDIAT
ev.cnehip@yahoo.com

RÉDACTION

Coordonnée par Michel Guillaud
Mise en page : Jeanne
Comité de rédaction : Jean-Marie Jehl,
Michel Guillaud, Théoneste Bazirikana,
Rosalie Sanon, Fred Wekesa
Dépôt légal : dès parution

ABONNEMENTS

Algérie : 1000 DA / an
CCP 5838-72 clé 21 ALGER **Association Diocésaine d'Algérie Constantine**
Étranger : 20 € / an, Chèque à adresser à Entraide
Cirta 20 rue Sala 69002 LYON
à l'ordre de : "**Entraide Cirta**"
Ou virement bancaire : **Entraide Cirta**
CCP 07393 51 G 029 Marseille
BIC : PSSTFRPPMAR
IBAN : FR 92 2004 1010 0807 3935 1G02 984
Abonnement électronique : gratuit pour les abonnés à la version imprimée.
Seul : 500 DA ou 10 € / an
Les échéances d'abonnement sont indiquées en haut et à droite des étiquettes d'expédition
Plus d'information : eglise-catholique-algerie.org

SYNODE SUR LA SYNODALITÉ

La Conférence épiscopale d'Afrique du Nord a rendu sa copie

*Deux membres de la CERNA ont participé à la **première assemblée synodale** d'octobre 2023, le cardinal Cristóbal López Romero de Rabat et le P. Michel de Constantine.*

*Le P. André Keumaleu de Casablanca a participé à la **rencontre des curés pour le synode** de fin avril 2024 (cf. le site internet de l'Eglise d'Algérie).*

*Les diocèses ont repris la question-guide : « **Comment être une Eglise synodale en mission ?** » Les évêques et VG ont travaillé la question des regroupements d'Eglises (Conférence épiscopale, SCEAM, ...).*

Une synthèse de la Conférence épiscopale a ainsi été rédigée à partir des contributions envoyées par les diocèses et du partage des évêques et VG. Elle a été discutée (par visioconférence) par les équipes synodales diocésaines le 6 mai et envoyée le 15 mai au Secrétariat du Synode.

On trouvera ci-dessous quelques extraits de cette contribution.

A. Contribution des diocèses sur la coresponsabilité différenciée

La méthode

Certains diocèses ont sollicité à une ou deux reprises la contribution des paroisses, ainsi que les conseils pastoral et presbytéral, et tenu une Journée diocésaine sur le sujet. D'autres ont mobilisé moins largement.

Leurs contributions témoignent d'une vigilance plus grande de tous sur l'esprit synodal et des *manières de faire* synodales dans les chantiers diocésains en cours. La réflexion synodale est l'occasion pour d'autres

d'approfondir leurs orientations diocésaines.

La mission

Il a été apprécié que la question de la synodalité soit ordonnée à la mission.

Plusieurs se sont interrogés sur la notion même de mission. Un Conseil pastoral a proposé la définition suivante : « *"La mission, c'est vivre les valeurs du Royaume et annoncer la Bonne Nouvelle, en imitant la vie de Jésus, en témoignant de l'amour de Dieu pour tous, en réponse à l'appel reçu de Jésus, guidés par l'Esprit Saint, dans la communion fraternelle et dans un aller-retour constant entre*

Eglise au Maghreb

la source (la Parole, la prière, les sacrements, la vie ensemble) et notre vie quotidienne."

Conversion personnelle et relations humaines

Dans les partages, beaucoup de suggestions sont de l'ordre de points d'attention, touchent aux relations humaines, ainsi qu'aux réalités locales, plus qu'à des questions de structure. Cela nous rappelle que l'enjeu majeur est la conversion personnelle de chacun.

Beaucoup de contributions insistent sur l'importance que chacun sente qu'il a sa place, qu'il est invité à avoir un rôle précis dans la communauté, au-delà de sa participation à la messe. Plusieurs diocèses font état du désir de mettre en place des communautés ecclésiales de base.

Tous nos diocèses d'Afrique du Nord sont constitués de personnes, de nationalités, cultures, langues et traditions ecclésiales très diverses, et toutes les contributions soulignent la nécessité d'en faire un point d'attention particulier pour que cette diversité soit bien vécue et même un point fort de notre témoignage.

Les Conseils

L'élargissement du cercle des personnes participant aux Conseils est important. Mais cela suppose des choix de jours ou d'horaires de

rencontre qui permettent effectivement la participation des laïcs, et d'être au clair sur les groupes à renforcer. Un diocèse a par exemple fait le choix d'avoir une moitié de femmes et une moitié d'enfants du pays dans le Conseil pastoral, même si le pourcentage de ces derniers est moindre parmi les fidèles.

La Parole de Dieu



Beaucoup de suggestions touchent à la Parole de Dieu, pour stimuler notre familiarité avec elle, souhaitant notamment ce qu'une contribution appelle « la prédication partagée », des prédications qui ne soient pas uniquement assurées par des prêtres. Aucune rencontre d'Église ne devrait se faire sans qu'elle y soit proclamée et si possible méditée, que ce soit pour ouvrir, conclure ou ponctuer la rencontre.

L'ouverture œcuménique

Il faut être fraternels. Dans plusieurs de nos pays, les chrétiens d'autres dénominations constituent

parfois une proportion importante de nos communautés catholiques, Il faut encourager une relation décomplexée avec les protestants et évangéliques, y compris à aller les uns chez les autres de temps en temps.

Des contributions invitent à ne pas hésiter à aborder les sujets sensibles « pour démystifier les mauvaises informations sur les catholiques (idolâtrie, adoration, place de la Vierge Marie, ...) ».

Le dialogue interreligieux

Les musulmans constituent 99% de nos sociétés. Nous sommes immergés dans une société musulmane. La rencontre interreligieuse est le premier lieu et défi de notre vie chrétienne. Il nous faut apprendre à marcher ensemble, vivre la synodalité avec nos sociétés, pas seulement entre nous.



Le dialogue se joue d'abord dans la rencontre au quotidien. Mais un certain nombre de lieux ouverts à la visite du tout-venant (sanctuaire,

basilique, ...) sont aussi des espaces précieux de rencontre et dialogue.

Conjuguer dynamiques fortes et délicatesse à l'égard des personnes blessées

Nos diocèses ont des orientations fortes, notamment sur l'importance de bâtir des relations positives avec les musulmans. Mais cela rejoint parfois des expériences difficiles de plusieurs d'entre nous. Sur ces points comme sur d'autres, il nous faut être délicats, attentifs aux non-dits, aux blessures qui n'ont pas osé se dire.

Les religieux

Une contribution recommande d'intensifier les relations entre les conférences de supérieurs majeurs et les conférences épiscopales, entre l'ordinaire du lieu et le bureau local des consacrés, pour mieux accorder les charismes des Congrégations à la culture et aux réalités locales.

B. Échange des membres de la CERNA sur les regroupements d'Églises

S'inspirer des Pères de l'Église ?

Nous sommes sensibles à la manière dont les Pères de l'Église vivaient la synodalité dans l'Antiquité. Il est intéressant de voir comment l'ensemble du Peuple de Dieu était

Eglise au Maghreb

associé aux processus de discernement et de prises de décision en général, et de nomination des évêques en particulier. On pourrait gagner à s'en inspirer. Voir à ce sujet l'ensemble d'articles sur « Les Pères et la synodalité » sur le site internet de l'Église d'Algérie. : ([Les Pères et la synodalité – Église Catholique d'Algérie \(eglise-catholique-algerie.org\)](http://eglise-catholique-algerie.org))

Conférences épiscopales

C'est pour nous un espace de réflexion très positif, à une échelle adéquate. Notre Conférence épiscopale n'est pas une conférence nationale. Elle regroupe des diocèses de plusieurs pays différents, présentant beaucoup de points communs au plan pastoral. Toute la région du nord de l'Afrique est concernée.

Instances continentales

L'actuel Synode des évêques a été l'occasion de mettre en valeur le niveau continental des regroupements d'Églises, avec les assemblées continentales. (...)

Synode des évêques

Le chapitre 8 du rapport de synthèse met l'accent sur la dignité baptismale de chaque membre de l'Église et souligne l'importance de la coresponsabilité. C'est pourquoi

la présence de laïcs et de non-évêques dans tout le processus synodal et jusqu'aux assemblées synodales est importante. Cette présence ne réduit pas l'autorité des évêques et renforce au contraire l'impact du synode, mettant en lumière que tout le Peuple de Dieu marche ensemble. C'est un exercice synodal qui peut aider à lutter contre le cléricalisme au sein de l'Église d'une manière positive.



Il devient de plus en plus difficile aujourd'hui d'envisager de réunir un Concile, et encore moins un Concile rassemblant toutes les composantes du Peuple de Dieu en plus des évêques. Sachant cela, un « Synode ecclésial » (une assemblée plus large que limitée à des évêques) comme nous le vivons maintenant est vraiment préférable à un Synode ne rassemblant que des évêques. Il faut pérenniser un synode où les évêques restent majoritaires, mais ne soient pas entre eux seulement.

La Curie romaine

Plus de neuf années se seront écoulées entre les visites ad limina de la CERNA, entre mars 2015 et novembre 2024. Cela nous paraît excessif, surtout quand des dicastères envisagent de publier des déclarations sur des sujets sensibles. L'ordination épiscopale de membres de la curie romaine nous semble obscurcir le sens du ministère épiscopal. L'autorité des responsables de Dicastère, qu'ils soient clercs ou laïcs, hommes ou femmes, vient de leur dignité baptismale et de leur service.

Concilier créativité et communion

Comment permettre concrètement qu'émergent des choses nouvelles, que s'expérimentent localement des pratiques nouvelles ? Par exemple sur l'intercommunion ou au plan liturgique. C'est compliqué quand deux paroisses ou deux diocèses voisins ont des pratiques différentes ; ou quand on prie avec intérêt avec une prière eucharistique composée localement, alors qu'on n'a pas canoniquement l'autorisation de le faire. Nous aimerions trouver une manière d'expérimenter des choses nouvelles sans que cela soit ressenti comme une atteinte à l'unité de l'Église universelle.

Conclusion

L'idée de synodalité nous stimule tous. Fidèles et responsables se sont mobilisés avec joie pour voir comment l'inscrire dans notre existence et notre fonctionnement au jour le jour.

La synthèse CERNA du 15 août 2022 reste pour nous un texte de référence.

Nous relevons trois points d'attention :

La définition de la synodalité mériterait d'être clarifiée, comme celle de la mission.

Veiller à ne pas multiplier au même moment les sollicitations de l'Église universelle, qui s'ajoutent à l'agenda pastoral propre à chaque diocèse, même si -et nous savons bien que c'est leur objectif- elles viennent renforcer une dimension ou l'autre de notre vie locale.

Attention aussi à la difficulté de lecture de textes comme le rapport de synthèse de la 1^{ère} session.

Le vocabulaire du management ou de sociologie des organisations adopté souvent dans les documents synodaux nous convient peu. Continuons plutôt à approfondir la réception de Vatican II qui nous offre déjà un vocabulaire commun sur ces questions.

Afrique du Nord **ÇA BOUGE CHEZ LES ÉVÊQUES !**

Cette année, en Algérie, Mgr Davide Carraro a été ordonné et installé sur le siège d'Oran le 26 février. Mgr Nicolas Lhernould a été installé sur le siège de Tunis le 8 juin après quatre années d'épiscopat à Constantine et Hippone. Et Mgr John MacWilliam a remis sa démission pour limite d'âge et attend la nomination de son successeur après sept années sur le siège de Laghouat-Ghardaia.



En Tunisie, Mgr Ilario Antoniazzi a renoncé à sa charge épiscopale pour raison d'âge, après onze ans d'épiscopat. Il a la joie de voir lui succéder, arrivant de Constantine, celui qui était déjà jusqu'en 2020 son vicaire général.

En Mauritanie, Mgr Martin Happe, évêque de Nouakchott depuis 1995 après vingt-deux ans au Mali, a atteint l'âge de 75 ans en 2020. C'est le 14 avril dernier que celui qui était son vicaire général, le P. Victor Ndione, originaire du diocèse de

Thiès au Sénégal, a reçu l'ordination épiscopale à Nouakchott pour lui succéder.

Le diocèse de Nouakchott coïncide



Mgr Martin Happe et son successeur, Mgr Victor Ndione

avec le pays. Il appartient à la Conférence épiscopale Sénégal / Mauritanie / Cap-Vert / Guinée Bissau, mais l'évêque ou son vicaire général est régulièrement invité à participer aux assemblées de la CERNA. C'est ainsi que le P. Victor Ndione a participé à la dernière rencontre de la CERNA en janvier 2024 à Rabat. Le Cardinal Cristóbal López Romero, archevêque de Rabat et président de la CERNA, et le P. Mario Leon Dorado, préfet apostolique de Laayoune, représentaient la CERNA à Nouakchott le 14 avril.

Nous souhaitons à tous les nouveaux évêques un fructueux ministère, et disons un grand merci à ceux qui quittent ce ministère.

Michel Guillaud

DIGNITAS INFINITA

Déclaration romaine sur la dignité humaine

Le 2 avril dernier, après 5 ans d'élaboration, le Dicastère pour la Doctrine de la Foi a publié une Déclaration sur la dignité humaine, intitulée Dignitas Infinita, afin de souligner le caractère incontournable du concept de dignité de la personne humaine et d'illustrer sa portée à différents niveaux dans le contexte d'aujourd'hui.

Ce qui nous a paru éclairant dans ce texte est le souci de clarifier le sens de la notion de dignité humaine, terme qui aujourd'hui est source de malentendus, voire de contradictions. Quatre distinctions fondamentales de cette notion sont mises en valeur et permettent de mieux la comprendre :

- **dignité ontologique** : Ce sens le plus important montre que la dignité est acquise par le simple fait d'exister, d'être voulu, créé et aimé par Dieu. Elle ne peut être enlevée.

- **dignités morale, sociale et existentielle** se réfèrent à l'exercice de la liberté, aux conditions de vie matérielles et à un certain nombre de besoins nécessaires pour vivre dignement. Ces trois nuances de la notion de dignité peuvent être « perdues » (par un usage de sa liberté contraire à la loi d'amour de l'Évangile, par exemple), ou « absentes » (une personne vivant dans l'extrême pauvreté ou sujette à certaines formes d'addictions peut vivre dans des conditions « indignes », par

exemple). Dans tous les cas, la dignité ontologique est inaliénable et enracinée dans l'être même de la personne humaine.

Le texte souligne l'enracinement de la notion de dignité dans la Révélation biblique dès le livre de la Genèse : « Dieu dit : faisons l'homme à notre image ». La dignité de l'homme vient de l'amour de son Créateur. L'Incarnation de Jésus confirme la dignité du corps et de l'âme de chaque personne, en particulier des plus petits, des plus pauvres, qui étaient vus comme indignes.

Le texte rappelle ensuite quelques principes fondamentaux et réfute certaines utilisations de cette notion qui sont en conflit avec le droit fondamental à la vie. Il montre ainsi que la dignité ne peut pas dépendre d'une dimension individualiste absolutisée. La notion de dignité, intrinsèquement liée à celle de liberté, fonde les droits et devoirs de l'homme.

Dans une dernière et grande partie, la déclaration aborde et dénonce quelques violations graves de la dignité humaine comme la guerre, l'extrême pauvreté, l'avortement, les violences faites aux femmes, l'euthanasie, la gestation pour autrui, la théorie du genre, les violences numériques, ...

Nous vous encourageons à lire ce texte dont nous n'avons fait qu'une très brève présentation. Les repères qu'il pose permettent de poser un regard vrai sur chaque situation dans laquelle la dignité de l'homme peut être dénigrée et nous offrent un cadre juste et bon pour le bien de tout personne.

Louis et Jeanne Levesque

LE PAPE EN INDONÉSIE



L'Indonésie va accueillir le pape François du 3 au 6 septembre. Il devrait au cours du même voyage se rendre au Timor Oriental, en Papouasie Nouvelle Guinée, à Singapour et au Vietnam. C'est la première visite couvrant des pays aussi éloignés les uns des autres.

L'Indonésie est le pays qui compte le plus de musulmans au monde. Après les visites de Paul VI en 1970 et Jean-Paul II en 1989, ce sera la troisième visite d'un pape dans ce pays qui compte 24 millions de chrétiens pour 270 millions d'habitants. Le pays compte six religions organisées officielles -bouddhisme, catholicisme, confucianisme, hindouisme, islam et protestantisme- et environ 200 croyances traditionnelles. Parmi les chrétiens, environ 7 millions sont catholiques. L'Etat du Vatican est un des premiers pays qui a reconnu l'Indonésie après son indépendance en 1945. « Nous espérons que grâce à cette visite, les catholiques indonésiens puissent devenir plus courageux dans l'annonce de la vérité, et qu'ils soient un exemple pour les fidèles des autres religions en termes de vie religieuse authentique, à savoir l'amour par-dessus tout, comme le pape l'a souvent rappelé. », dit l'évêque indonésien Mgr Mandagi.

(Zenit avec Ucanews)

NOUVELLES DU P. THÉONESTE

Arrivé le 2 avril à Turin, j'ai passé deux semaines à l'hôpital avec une série d'examens et le traitement tout particulièrement des brûlures au troisième degré aux bras. Puis le traitement s'est poursuivi dans un autre établissement médicalisé au centre-ville de Turin. L'aboutissement du traitement devrait être une greffe de peau pour permettre une cicatrisation complète. Les médecins estiment que les progrès sont positifs, mais ne peuvent pas dire combien de temps il va falloir pour guérir, particulièrement pour le bras gauche.



Depuis la sortie de l'hôpital le 16 avril, l'objectif a été de retrouver le mouvement : marcher, avec l'appareil sur son support ou sur les épaules. Beaucoup d'amis et connaissances sont venus me rendre visite. Les journées sont aussi marquées par les lectures, profitant aussi de cours donnés en ligne. Étant au centre-ville de Turin, je vais deux fois par semaine à l'hôpital. Je peux maintenant m'y rendre à pied et en tramway.

Le traitement continue. Mais il n'est pas encore possible de taper à l'ordinateur.

Mes salutations à tous !

P. Théoneste



BIENVENUE À SŒUR CONCHI

Je suis María de la Concepción Villarino Navas, Fille de la Charité de Saint Vincent de Paul, espagnole. Mes premières années de vocation j'ai travaillé dans l'enseignement et la pastorale de la jeunesse tandis que j'attendais d'être envoyée en mission, ce qui était mon rêve depuis l'enfance. J'ai été au Maroc pendant seize ans dans l'enseignement, la promotion de la femme à la campagne et en ville, la nutrition des bébés, l'accompagnement des malades psychiatriques et d'autres, le soutien scolaire dans une bibliothèque, ...

Les uns et les autres

Après cela, en attendant le visa pour venir en Algérie, j'ai passé dix mois dans une résidence de personnes âgées et quelques mois en Sénégal qui m'ont permis aussi de connaître une réalité tout à fait différente de celle du Maroc. Je suis arrivée en Algérie le 20 janvier et j'ai eu la possibilité de connaître le diocèse d'Alger et celui de Constantine. L'expérience d'Église en communion m'a beaucoup frappé, ainsi que la pauvreté du nombre, de moyens, de vie... Nous sommes appelés à une richesse intérieure nourrie de la mémoire de nos 19 Bienheureux martyrs et un travail discret mais témoignage d'une foi vivante et pleine d'espoir et de charité.

BIENVENUE À EMILY, JACKSON, MÁRCIA ET MARIA !



La Communauté Catholique Salam est une Association privée internationale de fidèles, de droit pontifical. La reconnaissance pontificale a été décrétée le 22 février 2007 par le Conseil pontifical pour les laïcs, organe lié au

Saint Siège (les compétences du Conseil pontifical pour les laïcs sont dorénavant assumées par le Dicastère pour les laïcs, la famille et la vie). Le même jour, en 2012, ses statuts ont été approuvés définitivement.

Présente dans de nombreux pays du monde, la Communauté catholique Salam est composée d'hommes et de femmes qui, suivant les différents états de vie présents dans l'Église, s'engagent dans une vie communautaire et missionnaire afin de servir le Christ et l'Église.

En 2024, à l'invitation de Mgr Nicolas, la communauté arrive pour vivre et travailler dans la paroisse Saint-Joseph de Bejaia. Elle est déjà présente à Alger.



Bonjour, je m'appelle **Jackson**, j'ai 34 ans, je suis membre consacré de la communauté Salam depuis 12 ans. Pour

moi, être ici en Algérie est un signe que Dieu et sa Providence nous conduisent et nous emmènent là où il veut que nous allions. J'ai déjà été en mission au Brésil, au Portugal et en Pologne et maintenant je suis très heureux d'avoir l'opportunité de commencer une nouvelle communauté à Béjaïa spécialement pour travailler avec les jeunes. Je crois que les jeunes sont la grande réponse à l'Église et au monde d'aujourd'hui. Je crois aussi que l'amitié est le grand lien qui nous unit à Dieu.



Je m'appelle **Márcia Gabrielle**. J'ai 31 ans et je viens de la ville de São Paulo au Brésil. Je suis membre de la Communauté

Salam depuis 9 ans et cette année j'ai fait mes promesses définitives dans le charisme et je suis consacrée

avec des vœux de célibat. Pour moi, c'est une grande joie et une nouveauté d'être en Algérie, et comme l'expérience de vivre un rêve de Dieu et un rêve personnel, parce que quand j'étais enfant, je disais que je serais diplomate pour représenter mon pays en Afrique. Aujourd'hui, être ici signifie représenter non seulement mon pays, mais c'est un honneur de me trouver ici au nom de l'Église et au nom de Jésus.

Pour moi, la mission en Algérie a un nom qui signifie amitié : chaque jour, je vis ici une expérience de rencontre avec les différences qui, en fin de compte, fait de nous tous des frères et des sœurs, enfants d'un seul Dieu, qui est infiniment bon.



Je m'appelle **Maria Silvaline**. Je suis membre consacrée de la communauté Salam, j'ai 29 ans et je suis originaire du

Brésil. Je suis très heureuse de vivre à Béjaïa et d'apprendre à connaître chacun d'entre vous. Je demande à Dieu de me donner la grâce d'honorer cette terre avec ses habitants, en y vivant dans l'humilité, le respect et la gratitude, aujourd'hui et jusqu'au jour où Dieu le voudra.



rêve de vivre en Afrique et, comme

Je m'appelle **Emily**, je suis brésilienne, membre de la communauté catholique Salam et j'ai 25 ans. Depuis toujours, je

le dit sainte Thérèse, « Dieu n'inspire pas de désirs irréalisables ». Je suis très heureuse de venir vivre à Béjaïa et non seulement d'y vivre, mais d'avoir cette terre comme mission d'amour dans ma vie.

J'espère accomplir la volonté de Dieu et m'unir aux gens dans la joie de témoigner de l'amour et la miséricorde de Dieu dans nos vies.

ADIEU SŒUR DENISE !

Les Sœurs Maisy et Gertrud nous ont appris le décès de Sœur Denise, jeudi 16 mai à Pondrôme en Belgique (province de Namur), à l'âge de 92 ans.

Denise Margraff a fait ses premiers vœux chez les Sœurs de la Doctrine Chrétienne en mars 1957. Après ses études d'infirmière et de sage-femme, elle a travaillé en Belgique avant d'être envoyée en Algérie. Elle a passé 34 ans à Béjaïa. Avec Sœur Anne-Thérèse, elles étaient très aimées des habitants de Béjaïa. Elles accueillait beaucoup de personnes qui venaient leur rendre visite. Anne-Thérèse animait un atelier de couture. Denise était sage-femme et elle a assisté des milliers de mamans dans leur accouchement avant de prendre sa retraite.

Elles étaient bien entendu les piliers de la paroisse de Béjaïa avec le P. Gabriel Piroird avant qu'il ne devienne évêque du diocèse en 1983, et avec le P. Louis



Sœur Anne-Thérèse et Sœur Denise

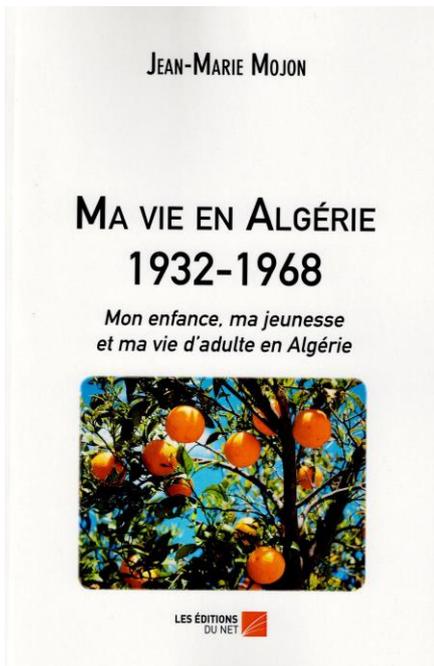
Aguesse jusqu'à son décès en 2007, puis avec les PP. Henri de la Salle (2008-2009), Michel Lombard (2009-2011) et Jean-Michel Chassine. Denise était marraine de N.Meriem et de Corinne.

Elles ont quitté la paroisse Saint-Joseph en 2011. Que le Seigneur les garde en sa Miséricorde !



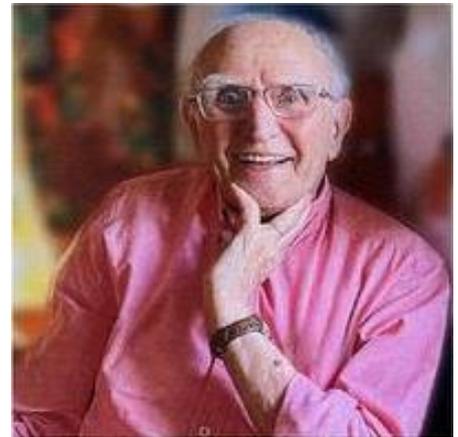
Sœur Denise, le père Louis Aguesse et des paroissiens

DÉPART DE JEAN-MARIE MOJON ET DE GABY MIFSUD



Jean-Marie était originaire de la Mitidja. Resté en Algérie après l'indépendance, maire de Chebli son village, parti en France dans les années 1970, toujours resté attentif à l'Algérie et fidèle dans son soutien à notre diocèse. Il est décédé le 7 mai 2024 dans sa 92e année.

Gaby et son épouse ... Gaby ont marqué Annaba et Souk Ahras, avec leur engagement d'enseignants chrétiens et dans l'Entraide fraternelle (cf l'Echo de juin 2020 avec son magnifique témoignage). A Lyon,



Gaby Mifsud

ils ont poursuivi un parcours lumineux et engagé. Merci à eux ! Nous disons à leurs familles notre amitié et notre prière.

PÈLERINAGE FAMILIAL SUR L'HISTOIRE D'AMOUR DE NOS PARENTS EN ALGÉRIE

Relecture (extraits)

Pourquoi ce pays très curieux me parle-t-il autant, pourquoi j'en reviens chamboulé ?

... Ce pays a sur moi une force d'attraction exceptionnelle. Et cela ne se limite pas à la beauté et la diversité des paysages, comme à Constantine ou Ghardaïa...

Je ne m'explique pas tout. Commençons par un élément que beaucoup d'Européens jugeront

négativement, ce que j'appellerai la fierté nationale. Ce pays est porté par un amour du drapeau, de l'unité nationale. Fierté de s'être libéré de la colonisation française, d'avoir su renaître après la décennie noire des années 90, de s'être (définitivement ?) défait de l'hydre islamiste.

Il y a dans ce pays un vrai sentiment national. Le Français que je suis ne

Les uns et les autres

peut qu'être admiratif de cette capacité du peuple algérien à se respecter et à vivre ensemble. Je ne sous-estime pas les tensions entre communautés, la difficulté des langues tamazight (berbères) à avoir voix au chapitre. Tout cela est vrai, mais indéniablement le sentiment d'unité nationale existe. C'est précieux !

L'autre chose qui frappe et qui interroge le sentiment de supériorité communément partagé par les Européens, c'est la capacité instinctive des Algériens à accueillir les étrangers. Les manifestations de ce sens de l'hospitalité ont été permanentes pendant ces deux semaines. C'est la fille d'un couple d'amis de mes parents qui réserve à ses frais un taxi pour nous accompagner pendant une journée lors des visites. Ce sont des centaines d'Algériens qui nous apostrophent dans la rue par un « Vous êtes les bienvenus », « Welcome » ou par un surprenant « Vous êtes chez vous », sans oublier les klaxons et les pouces levés. Ce sont des chauffeurs de taxi qui nous dispensent du prix de la course. C'est encore un Algérois qui nous offre dans une pâtisserie des gâteaux, etc. etc.

Quand je raconte ces anecdotes qui nous ont éblouis, je ne peux que

ressentir une honte. Quel Français a, dans sa vie, offert un gâteau à un de nos visiteurs ? Qui de nous a consacré plus de 5 minutes à orienter un étranger perdu dans nos villes ?

Quand on revient de deux semaines en Algérie, on ne peut que s'interroger sur notre comportement collectif, en se demandant si nous avons gardé notre humanité, concentrés que nous sommes sur des objectifs de rentabilité et de course (vers quoi ?). (...) Je pense simplement que la force des relations humaines qu'on retrouve encore en Algérie malgré le rouleau compresseur de la mondialisation est vraiment un élément de richesse. Et que pour notre part, nous avons abandonné – malgré les efforts de quelques minorités – l'idéal de la fraternité. Les pauvres, les fracassés de la vie et tous les pas-comme-les-autres n'ont qu'à bien s'accrocher. Et la bourrasque (à venir) de l'extrême droite va encore accentuer les fractures de la société.

Voilà quelques réflexions générales que m'inspire ce voyage qui fut d'abord un pèlerinage familial sur les traces de l'histoire d'amour de nos parents.

Noël Bouttier

AMBASSADE DE MADAGASCAR EN VISITE

Après une première visite de travail en 2022, suivie de passages-éclairés en 2023 (lors des compétitions sportives CHAN), l'ambassade de Madagascar en Algérie a consacré 5 jours à visiter les wilayas de Constantine et Sétif.

Du 1^{er} au 5 mai dernier, la chargée d'affaires de l'ambassade de Madagascar en Algérie est venue en compagnie de sa famille (résidant en Algérie) afin de visiter la région de l'Est, plus précisément Constantine et Sétif. C'était déjà le printemps, le soleil était au rendez-vous bien que la fraîcheur ne voulût pas encore partir.



Mme Chargée d'affaires et son époux, leurs fille et petite-fille, Merciss

En amont, nous avons concocté ensemble un beau programme. Je dis « nous » car je faisais office de guide improvisé et de protocole de liaison avec les autorités. J'ai trouvé l'expérience agréable.

Les 2 premiers jours étaient consacrés à Constantine : en foulant les ponts célèbres, en passant par la Casbah et son somptueux Palais du Bey et en admirant l'emblématique mosquée Émir Abdelkader. Le site

archéologique de Tiddis était la cerise sur le gâteau. Là-bas, nous avons eu une belle introduction par un guide de l'Office National du Tourisme.

Le week-end, direction Sétif en passant par El-Eulma. En effet, il y a une famille malgache installée en Algérie depuis 38 ans (3 générations), dont une grande partie est à El-Eulma. À Sétif, un petit tour de la ville en voiture leur a montré sa grandeur et sa modernité, une ville commerciale pleine de vie. La visite du Park Mall de Sétif était satisfaisante, entre les attractions et les beaux magasins. Au retour vers Constantine, un air mélancolique s'installait car les 5 jours passaient si vite, le stockage des smartphones saturés en jolies photos.

Avant de s'envoler vers Alger, ils ont laissé un mot de remerciement dans le livre d'or de la Maison diocésaine du Bon Pasteur qui est leur lieu d'accueil par excellence pour toutes leurs visites dans la région et qu'ils vont dorénavant conseiller à leurs amis.

Merciss

UN FILM SUR LE PSYCHIATRE FRANTZ FANON

Interview d'un acteur, spectateur et lui-même Psy

Après plusieurs années d'interruption, le Festival du film méditerranéen d'Annaba a connu sa 4^e édition fin avril 2024. Parmi les films primés se trouvait un long-métrage au titre-fleuve : « Chroniques fidèles survenues au siècle dernier à l'hôpital psychiatrique Blida-Joinville, au temps où le docteur Frantz Fanon était chef de la cinquième division entre 1953 et 1956 ». Le film est réalisé par Abdenour Zahzah. Il a reçu le Prix du jury.

Mgr Paul Desfarges était invité à l'avant-première au théâtre régional d'Annaba.

Père Paul, pourquoi étiez-vous invité à cette projection ?

J'étais invité d'honneur, je crois parce que dans le film, je joue une scène et qu'à l'occasion du tournage dont une scène a été tournée à l'archevêché d'Alger, une relation amicale s'est nouée avec Abdenour, le metteur en scène.

Qui est Frantz Fanon ?

D'origine martiniquaise, Frantz Fanon est psychiatre. Quand il arrive en Algérie, il a déjà publié un an auparavant un livre intitulé « Peaux noires, masques blancs » où il traite du racisme qui existe au sein de l'armée française. Choqué par les théories de l'École de psychiatrie d'Alger et les pratiques du personnel de l'hôpital où il exerce, il va embrasser la cause de l'indépendance algérienne. Il deviendra en 1960 ambassadeur du Gouvernement Provisoire de la République Algérienne (GPRA) au

Ghana. Son dernier livre, « Les damnés de la terre », publié en 1961, quelques jours avant sa mort, analyse les rapports colonisateur – colonisé et sera une référence pour nombre de mouvements de libération.

De quoi parle le film ?

Le film parle de l'arrivée du jeune psychiatre Frantz Fanon, à l'hôpital psychiatrique de Blida, avant l'indépendance, et de sa réaction devant les méthodes brutales et racistes employées à l'égard des patients algériens.

La psychologie n'est donc pas nécessairement une science neutre et objective ? Vous-même avez enseigné la psychologie pendant trente ans à l'Université de Constantine. Que disait l'École de psychiatrie d'Alger ?

Avant même de connaître Frantz Fanon, pendant l'année où j'ai préparé un DEA à l'Université d'Alger, j'avais eu connaissance de ce que disait et avait écrit Antoine Porot. C'est à peine croyable de la part d'un psychiatre sensé être cultivé. La façon dont il décrit la personnalité « des indigènes » est insupportable. Non seulement c'est une psychiatrie colonialiste, mais c'est purement raciste. J'ose à peine en citer quelques lignes : Dans les *Annales médico-psychologiques (1918)* le Dr Porot, à propos de *la psychiatrie dite musulmane !* décrit ainsi ce qu'il appelle : « *la véritable masse indigène, bloc informe de primitifs profondément ignorants et crédules pour la plupart, très éloignés de notre mentalité et de nos réactions et que n'avaient jamais pénétré le moindre de nos soucis moraux, ni la plus élémentaire de nos préoccupations sociales, économiques et politiques...* » Et ailleurs on peut lire : « *Pas ou presque pas d'émotivité... aucun éveil à la vie intellectuelle... esprit fruste et peu distrait... le temps n'est rien et insouciance de l'avenir, imprévoyance, crédulité et suggestibilité, puérilisme mental, nul appétit scientifique, etc.* » J'ai aimé ce film fort car il montre ce à quoi le jeune psychiatre Frantz Fanon s'est opposé en introduisant

une autre relation avec les patients. Il apportait la psychiatrie institutionnelle visant à remettre les patients dans un climat relationnel de respect, en commençant à appeler le malade par son nom. C'est ainsi qu'à son arrivée, alors qu'on approchait de Noël, il a demandé à ce que l'on fête Noël. Ainsi je joue le rôle du prêtre célébrant la messe. Des religieuses ont été invitées pour aider à chanter un chant de Noël : Il est né le divin enfant. Peu de temps après, c'est le Mouloud Ennabawi qui sera fêté, toujours avec le souci de remettre les patients dans la vie normale et ordinaire de toute la société. Le Dr Fanon organisera des sorties en dehors de l'hôpital.

Pour quelles raisons nous recommanderiez-vous d'aller voir ou regarder ce film ?

C'est un film fort qui montre le travail révolutionnaire d'un homme non seulement dans le domaine de la psychiatrie mais pour dénoncer la situation coloniale dans son ensemble. Frantz Fanon, Martiniquais, devait sentir de l'intérieur le regard raciste et humiliant de l'autre supposé supérieur. A travers quelques dialogues, le film fait aussi sentir le drame de la torture tant du côté de ceux qui ont torturé que de ceux qui

Autour de nous

ont été torturés. On ne sort pas du film comme on y est entré.

Du côté français, Frantz Fanon n'a pas été le seul à être clairvoyant sur l'injustice de la situation coloniale. Pensons à notre cher Cardinal Duval. L'interpellation du Dr Fanon a été une des nombreuses occasions manquées qui, prises en compte,

auraient pu changer le cours de l'histoire. Le film montre la grandeur de l'humain quand il est humain et sa laideur quand il se déshumanise.

Propos recueillis par Michel
Guillaud

Mémoires SNS

L'AVENTURE HUMAINE ET INDUSTRIELLE DE LA SIDÉRURGIE ALGÉRIENNE (1964-1982)

Éditions Dalimen, 2021, 356 p.

Tout le monde a entendu parler du complexe sidérurgique d'El Hadjar, à proximité d'Annaba. Sur un terrain initialement acheté dans le cadre du Plan de Constantine pour édifier un haut-fourneau dont la construction n'avait pas encore commencé en 1962, une épopée extraordinaire va démarrer en 1964 et constituer une des plus belles pages de l'édification de l'Algérie indépendante.

Les orientations économiques de l'Algérie nouvelle visaient à accéder au plus vite à l'indépendance économique, selon une perspective socialiste reposant sur l'initiative de l'État et la planification centralisée, et s'appuyant en particulier sur deux secteurs : les hydrocarbures et la sidérurgie.

La Société Nationale de Sidérurgie (SNS) créée en 1964 s'attelle « au redémarrage du chantier d'El Hadjar tout en définissant la configuration sur le

site d'un futur complexe intégré et en s'organisant pour rechercher et créer en Algérie des activités qui pourraient absorber ses produits (p. 37) ». Un complexe intégré, cela signifiait aller du haut-fourneau jusqu'à la fabrication de produits finis ou utilisables par d'autres industries en aval. Il s'agissait de définir la nature, les dimensions et la capacité de production de l'outil de production alors qu'il n'y avait pas encore de marché !



Les défis étaient immenses. « Le pays sortait d'une période plus que séculaire de domination étrangère pendant laquelle les Algériens avaient été délibérément et systématiquement écartés de toutes les responsabilités politiques. Son économie présentait nombre de caractères du sous-développement : une population essentiellement rurale, clochardisée dans des camps de regroupement ; un faible taux d'alphabétisation et une rareté en cadres techniques formés ; des équipements, des infrastructures et des services publics dévastés à la suite du départ massif des Européens -que les Accords d'Évian n'avaient pas prévu- et de la politique de la terre brûlée de l'OAS. (p. 27) »

L'équipe de départ, fortement soutenue par Belaïd Abdesslam, ministre de l'industrie et de l'énergie du Président Boumediene, se met en chasse de cadres parmi les rares diplômés algériens ou ceux qui sont encore en formation. Elle recrute aussi quelques ingénieurs étrangers pour aider ces jeunes cadres algériens à « mettre le pied à l'étrier ». C'est là que démarre l'aventure incroyable d'une équipe très jeune, sans expérience ou très peu, affrontée à des défis impressionnants, mais bénéficiant de la confiance de leur tutelle, faisant preuve d'une volonté et d'un

investissement impressionnants. C'est cette épopée que raconte l'ouvrage. Elle raconte les défis techniques, humains, financiers, administratifs ; les contraintes, très fortes aussi, et l'enthousiasme, le climat extraordinaire de cette équipe.

Au fil des pages, nos lecteurs - particulièrement ceux d'Annaba- retrouveront plusieurs figures connues.

Pourquoi le livre s'arrête-t-il en 1982 ? Parce qu'après la mort du Président Boumediene, l'Algérie change d'orientations en matière industrielle, décide l'arrêt des investissements massifs dans le secteur industriel et démantèle les énormes sociétés nationales en entités plus petites. La SNS est fractionnée en 19 sociétés. Le site d'El-Hadjar sera alors géré par Sider.

L'ouvrage est le fruit du travail d'un groupe d'anciens cadres de la SNS qui ont voulu garder mémoire de cette aventure qui, affirment-ils, restera parmi les plus belles années de leur vie professionnelle. On pourra regretter qu'ils n'aient pas aussi donné la parole à d'autres acteurs, agents de maîtrise et ouvriers, mais le volume aurait alors largement dépassé les 300 pages actuelles (sans les annexes).

Michel Guillaud

NOTRE VOCATION ?

« C'est d'être le sacrement d'une Présence qui est la liberté dans sa source, un sacrement de silence où toute l'humanité contemporaine subira l'attraction de cette présence qu'il est inutile de nommer si l'on n'en vit pas, car on ne fait que l'abîmer, la défigurer, la limiter et la rendre odieuse.

Il nous faut vivre (de) cette présence qui est universelle. Car si nous sommes axés sur le Dieu vivant, nous sommes au cœur des autres. C'est la seule manière d'atteindre les autres, d'atteindre leur intimité sans la violer, c'est d'aller, justement, nous-mêmes, jusqu'à la racine de notre être, c'est la même racine que les autres plongent dans le cœur de Dieu.

Nous pouvons agir sans prosélytisme, sans indiscretion. Nous pouvons agir les yeux baissés, à condition que nous écoutions cet appel, que nous soyons atteints et fascinés par un Amoureux, un Dieu qui est totalement engagé dans notre vie, un Dieu qui ne peut pas s'exprimer dans cette création, si nous ne sommes pas translucides à sa Présence. »

dans *Les Minutes étoilées* de Maurice Zundel
Emmanuel Latteur, Éditions Anne Sigier

NOTRE MISSION ?

« "La mission, c'est vivre les valeurs du Royaume et annoncer la Bonne Nouvelle, en imitant la vie de Jésus, en témoignant de l'amour de Dieu pour tous, en réponse à l'appel reçu de Jésus, guidés par l'Esprit Saint, dans la communion fraternelle et dans un aller-retour constant entre la source (la Parole, la prière, les sacrements, la vie ensemble) et notre vie quotidienne."

Synthèse synodale du diocèse de Constantine, 26 avril 2024



تحية حارة لجميع الإخوة والأخوات،

قد اجتمع، بعد تنصيب الأب نيقولا كأسقف تونس، مجلس مستشاري أبرشيتنا، الذي يتألف من ستة كهنة عينهم أساقفتنا السابقون وقد عينني هذا المجلس كمدبر الأبرشية في انتظار تعيين أسقف جديد من قبل البابا فرنسيس.

أشكركم على رسائلكم الطيبة عقب الإعلان عن هذا التعيين.

سأبذل قصارى جهدي، بمشورة المستشارين، ومع المشاركة الفعالة من الجميع.

كما تعلمون، يجب أن أشارك في عدة لقاءات خلال الصيف وفي أكتوبر في الاجتماع الثاني للسينودس على سينودسية في روما وفي النصف الثاني من نوفمبر في زيارة " على عتبة الرسل "، حيث يلتقي مسؤولو أبرشياتنا مع قبل البابا فرنسيس ومعاونيه لتقييم مهامهم.

لن تكون هذه الفترة لتحضير قدوم الأسقف الجديد فترة انتظار يتوقف فيها الزمن، بل ستستمر الحياة حيث يقدم الطلاب مناقشة مذكرات تخرجهم الجامعي وستنظم عدة دورات وسيذهب البعض في إجازة، وستشهد أبرشيتنا حركات مغادرة أو وصول.

تحدد توجهات الأبرشية لنا المسار. وكما تُقاس الطبيعة المثمرة للجهـد بالثمار التي يواصل جنيها لاحقاً، كذلك يمكن التحقق من جودة ما عشناه مع نيقولا الآن من خلال قدرة كل واحد منا وكنايسنا المحلية على متابعة مسيرتهم بسلام وفرح وعزم.

أتمنى لكم صيفاً سعيداً!

بكل إخلاص.

ميشال

Notre site web :

<https://eglise-catholique-algerie.org>

Merci de visiter souvent le site de notre grande famille chrétienne. C'est la meilleure façon de savoir d'où l'on vient et où nous allons ensemble avec la découverte des Pères de l'Église, la synodalité ou la communion. Vous trouverez aussi le message que nous laisse le Père Nicolas avec sa nomination comme archevêque de Tunis ! Lisez, contribuez, soyez vous aussi témoins de la vie ordinaire, des temps forts et de la diversité de l'engagement de chacun qui façonnent la richesse de notre Église.

Au revoir Nicolas

Annaba – 24 mai



Merci

NOUS, ÉTUDIANTS DU DIOCÈSE CONSTANTINE-HIPPONE TENONS À PROFITER DE CETTE OCCASION POUR VOUS EXPRIMER NOTRE PLUS PROFONDE GRATITUDE POUR VOTRE DÉVOUEMENT, VOTRE GUIDANCE ET VOTRE COMPASSION TOUT AU LONG DE VOTRE MINISTÈRE.

VOTRE PRÉSENCE PARMI NOUS AINSI QUE LE CHARISME QUI VOUS CARACTÉRISE ONT ÉTÉ UNE SOURCE D'INSPIRATION ET DE RÉCONFORT, ET NOUS SOMMES RECONNAISSANTS POUR LES ENSEIGNEMENTS PRÉCIEUX QUE VOUS NOUS AVEZ OFFERTS.

ALORS QUE VOUS VOUS APPRÊTEZ À POURSUIVRE VOTRE MISSION SACRÉE EN TUNISIE, NOUS VOULONS VOUS ASSURER QUE VOTRE IMPACT SUR NOS VIES ET SUR TANT D'AUTRES RESTERA INDÉLÉBILE.

VOS PAROLES ET VOS ACTIONS ONT TOUCHÉ NOS CŒURS ET ONT NOURRI NOTRE FOI.

QUE DIEU VOUS BÉNISSE ABONDAMMENT DANS TOUTES VOS FUTURES OEUVRES. PUISSEZ-VOUS CONTINUER À ÊTRE UNE LUMIÈRE DANS LA VIE DE CEUX QUE VOUS RENCONTREZ, TOUT COMME VOUS L'AVEZ ÉTÉ POUR NOUS.

VOTRE FIAT, EST CE QUI NOUS DONNE L'IMMENSE HONNEUR DE VOUS COMPTER PARMI NOS PARENTS, ÉDUCATEURS, PASTEURS.

RECEVEZ CE GLOBE TERRESTRE QUI SYMBOLISE LE MONDE ENTIER, QUI REPRÉSENTE NOS DIFFÉRENTS HORIZONS, CES MÊMES HORIZONS OÙ VOUS ÊTES APPELÉS, SOYEZ-Y LE SEL, AJOUTEZ DE LA SAVEUR, DU GOÛT DANS LA VIE DE CEUX QUI VOUS SERONT MIS EN CHEMIN, SOYEZ POUR EUX UN FOYER, UNE MAISON, UNE FAMILLE, TOUT COMME VOUS L'AVEZ ÉTÉ POUR NOUS ET VOUS LE SEREZ.

M MODESTE
E ÉLÉVATIONS EN GRÂCES
R RICHE EN DÉLICATESSE
C CHRIST OU RIEN
I IMMENSES GRÂCES PAR LE FIAT
N NATUREL DANS LE DON DE SOI
I INÉPUISABLE PASTEUR
C CHARISMATIQUE
O OUVERT ET SANS COMPLEXE
L LOYAL
A ATTENTIONNÉ
S SINCÈRE

Festin au Bon Pasteur le 17 mai



Dîner-jeu chez les Salam

Un dernier au revoir à l'aéroport



A la mode kabyle ...



A Tunis, le 8 juin



صدي أبرشية قسنطينة و هييون